

Séance solennelle
de remise des Insignes
de Doctorat Honoris Causa
de l'Université et des Facultés

Siegi Hirsch
Ahmet Insel
Ken Loach
Christiane Taubira
Monique Capron
Christian Debuyst
Jan Van Impe
Agnès van Zanten

Jeudi 26 avril 2018



D O C T O R A T S

HONORIS CAUSA

DES FACULTÉS ET ÉCOLES DE
L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Monique Capron 5

PÔLE SANTÉ – FACULTÉ DE MÉDECINE

Christian Debuyst 13

FACULTÉ DE DROIT ET DE CRIMINOLOGIE

Jan Van Impe 19

ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE BRUXELLES-ÉCOLE INTERFACULTAIRE

DE BIOINGÉNIEURS

Agnès van Zanten 25

FACULTÉ DES SCIENCES PSYCHOLOGIQUES ET DE L'ÉDUCATION

D O C T O R A T S

HONORIS CAUSA

DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Siegi Hirsch 33

Ahmet Insel 39

Ken Loach 47

Christiane Taubira 57

Avril 2018

D O C T O R A T S
H O N O R I S C A U S A

DES FACULTÉS ET ÉCOLES DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Monique Capron

Par Florence Roufosse



PÔLE SANTÉ - FACULTÉ DE MÉDECINE

Doyen : Marco Schetgen



VNIVERSITAS LIBERA BRUXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,
Yuone Englert Vniuersitatis Rectore,

Vt illa mulier eruditissima insignissimaque,
iam summis honoribus praemiisque merito donata,
hoc tributum quoque scientiae gratia et amicitiae causa accipiat,
Quae, studiis medicamentariorum scientiarum
apud Vniuersitatem Insulanam plane perfecteque confectis,
inuestigationibus immunologiae et parasitologiae se totam dedit,
quibus modis cellulae humanae morbo parasitario
- peculiariter morbo qui « schistosomiasis » appellatur -
oppugnatae obsisterent acutissime inquisiuit,
atque etiam quantas partes cellulae « eosinophilae » uocatae
in parasitis repellendis agerent tam studiose scrutata est
ut proteinam siglo « P28 » designatam reppererit,
quibus indagacionibus noua remedia adhiberi possint ad medendum
eis qui morbis chronicis ad intestina pertinentibus laborant,
inter quos morbum nomine medici Crohn appellatum dicam,
Quae ob experimenta inuestigationesque maximi momenti
tam nouas uias aperuit ac immunologiam et parasitologiam
tantum prouexit ut famam praeclaram
toto in orbe terrarum sibi comparauerit
et inter pares summa ac perspicua nouatrix uideatur,
Quae cum ualetudinario academico nostro nomine Erasmi uocato
et abhinc quadraginta annos condito saepius diligentissima socia fuit,

Monicam CAPRON

Egregiam profestricem apud Vniuersitatem Insulanam,
Moderatricem Instituti Patrii Sanitati Medicalibusque
Inuestigationibus Prouehendis, siglis INSERM noti
apud Insulanum Institutum nomine Ludouici Pasteur uocatum
cuius consilio supremo quoque praefuerit,
Excellentissimam indagatricem alteri medendi uoluntate pulsam,
cui novas curandi rationes inuenire cordi semper fuerit
quae generi humano utilitati maximae esse possint,
Amantissimam liberae cogitationis Almae Matri Nostrae tam carae,
Propter haec merita et multa alia quae enumerare longum est,

**DOCTOREM HONORIS CAUSA
OMNIVM FACVLTVM AD SCIENTIAS SANITARIAS PERTINENTIVM
CREANDAM AC PROCLAMANDAM CENSUIT !**

Datum Bruxellis anno MMXVIII^o a.d. VI^{mo} Kal. Maias
Et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus,

Rector Vniuersitatis,

Monique Capron :

- une scientifique passionnée, qui questionne les dogmes avec audace et les renverse avec une rigueur à la mesure des obstacles qui se dressent devant son élégante insolence ;
- une scientifique ouverte et créative, qui fait des ponts entre les observations et les gens, menant à des hypothèses novatrices qui transcendent les cloisonnements classiques ;
- une scientifique d'exception, reconnue internationalement pour ses travaux de recherche qui ont bouleversé la compréhension des rôles joués par un type de globule blanc : l'éosinophile, dans les maladies infectieuses et inflammatoires — et dont la compétence l'a conduite à recevoir le titre de chevalier puis officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur ;
- une scientifique constante, qui a gravi les échelons un à un, pour devenir directrice d'une grande unité de recherche INSERM consacrée aux parasitoses et à l'inflammation à l'Institut Pasteur de Lille, et qui aujourd'hui, à 70 ans, en tant que Professeur émérite à l'Université de Lille, encadre une équipe scientifique afin de pérenniser l'excellence atteinte dans ce domaine de l'immunologie.

Fille de médecins, c'est assez naturellement que la santé a occupé une place centrale au cours de la carrière scientifique de Monique Capron, qui a fait des études de Pharmacie à l'Université de Lille. Son goût pour l'aventure et les voyages a joué un rôle déterminant dans le choix de sa thématique de recherches dans un premier temps : la schistosomiase, ou bilharziose, une infection parasitaire qui fait des ravages dans les tropiques.

Cette parasitose est la deuxième plus fréquente au monde après la malaria, touchant plus de 200 millions de personnes dans le monde.

Les recherches visant à comprendre les mécanismes de défense immunitaire contre ce parasite ont rapidement conduit Monique Capron à s'intéresser à une cellule jusque-là mal connue : l'éosinophile. Ce globule blanc est très peu représenté dans le sang de sujets sains, et augmente notamment en cas d'infection par certains parasites. Les travaux *in vitro* de Monique Capron ont révélé que l'éosinophile est capable de libérer des substances très toxiques en présence des larves de ce parasite, et ce grâce à l'expression de récepteurs pour des anticorps dirigés contre ce parasite.

Depuis lors, la caractérisation fonctionnelle approfondie des éosinophiles a constitué un fil rouge tout au long de sa carrière scientifique qui s'est étendue vers les domaines plus vastes de l'allergie, l'auto-immunité, et la réponse immune anti-tumorale. Il s'en est suivi une longue série de découvertes plus surprenantes les unes que les autres au sujet des multiples fonctions (jusque-là insoupçonnées) de cette cellule, et les travaux de Monique Capron ont largement contribué à la façon dont on la considère aujourd'hui. Jadis, on pensait que l'éosinophile était, au bout de la cascade inflammatoire, une simple cellule effectrice qui exécute des ordres. Aujourd'hui, on sait que l'éosinophile peut moduler la réponse inflammatoire, tantôt l'exacerber, tantôt la contenir, et ce à travers l'expression d'une série de récepteurs, et la libération sélective d'une série de molécules, dont un grand nombre a été identifié par l'équipe de Monique Capron.

Ses recherches sur le schistosome ont également permis l'identification d'une protéine d'origine parasitaire, la P28GST, qui a des propriétés immunogènes et anti-inflammatoires avec des retombées très intéressantes en clinique humaine. Immunogène signifiant « qui provoque une réponse immune », la protéine P28GST a servi au développement d'un vaccin qui est actuellement en cours

d'investigation clinique dans le cadre de la première étude de phase 3 de vaccination contre la schistosomiase (« Bilhvax »).

Mais la nouvelle passion de Monique Capron a trait aux propriétés anti-inflammatoires de cette même molécule. Les micro-organismes ont des stratégies d'échappement à la réponse immunitaire, et pour schistosoma, la P28GST en fait partie. Cette molécule affecte la capacité de l'hôte infecté à réagir contre le parasite, en régulant négativement la réponse immune de l'hôte. Les travaux de Monique Capron ont confirmé cette immunorégulation chez les rongeurs dans un modèle expérimentale d'inflammation intestinale. Suite à ces observations très encourageantes, Monique Capron a breveté la molécule et a créé une société de biotechnologie (Par'Immune). Son équipe teste actuellement l'efficacité de la P28GST pour traiter les maladies inflammatoires chroniques intestinales chez l'homme, telles que la rectocolite ulcéro-hémorragique et la maladie de Crohn.

La carrière scientifique de Monique Capron, entièrement consacrée à une cellule largement ignorée à ses débuts, se distingue donc par sa transversalité, à travers l'impact de ses découvertes sur la prévention et le traitement de maladies très diverses. Depuis une des infections parasitaires les plus fréquentes dans les pays en voie de développement, jusqu'aux maladies orphelines comme le syndrome hyperéosinophilique, en passant par des maladies inflammatoires chroniques prévalentes dans le Nord, ses recherches s'inscrivent dans une démarche translationnelle, où l'amélioration du niveau de santé occupe une place centrale.

Et pourquoi l'ULB honore-t-elle Monique Capron aujourd'hui ? Quel rapport entre Monique Capron et la Faculté de Médecine ? L'Hôpital académique Erasme a développé depuis plus de 20 ans une activité clinique et de recherche, reconnue internationalement, en matière du syndrome hyperéosinophilique ; une maladie orpheline où ce

sont précisément les éosinophiles qui sont en jeu. Leur présence en excès dans le sang et les tissus sont responsables de multiples complications, pouvant mettre le pronostic vital en jeu. Forcément, Monique Capron s'est intéressée à cette maladie et a exploité l'abondance des éosinophiles présents dans le sang pour ses travaux. C'est dans ce contexte que nos équipes de recherches respectives lilloise et bruxelloise ont collaboré à plusieurs reprises, dans le contexte d'un laboratoire européen associé (avec le soutien du FNRS et de l'INSERM). Nos compétences complémentaires continuent à servir la cause des éosinophiles et des maladies associées, à travers la participation conjointe à des essais cliniques avec des traitements ciblés très novateurs pour les syndromes hyperéosinophiliques, et à des travaux de recherche dont l'objectif est de percer le mystère de ces maladies orphelines.

Christian Debuyst

Par Christophe Adam



FACULTÉ DE DROIT ET DE CRIMINOLOGIE

Doyen : Patrick Goffaux



VNIVERSITAS LIBERA BRUXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,
Yuone Englert Vniuersitatis Rectore,

Quod reuerentiam quam maximam praestandam esse duxerit
illi conciuui nostro, uiro eruditissimo ac peritissimo,
Qui et iure et criminologica arte et psychologia sociali
plane perfecteque institutus,
eodem tempore et inuestigationes scientificas,
Magistro Professore Stephano De Greeff industriosissime fecit
et apud carcerem Louaniensem psychologici munere praeditus
quibus de causis iuniores maximis poenis multati eo adducti essent
ut grauissima scelera facerent pertinacissime inquisiuit,
Qui plures campos scientificos alium ab alio distantes
– inter quos epistemologiam scientiarum, ethologiam animalium,
impetuum doctrinam ac psychologiam socialem enumerare possim –
tam acriter collegit et tam conspicue inter se intermiscuit
ut criminologicae artis et principia et rationes maxime prouexerit,
Qui libros maximi ponderis edidit
- in quibus de ethologicis speciminibus
ad criminologicam artem pertinentibus eruditissime disseruit
et nuper inuestigationes cogitationibus
philosophi Ludouici Wittgenstein subtiliter auxit -
quibus maxima cum humanitate et temperantia ostenderit
quantuli qui errauerint a ceteris hominibus differant,
Qui numquam desierit quid difficultati conciuuibz suis sit
diligentissime scrutari,
causas cum in rebus gestis toto orbe terrarum
tum in uniuscuiusque hominis uita inquirendo,

Christianum DEBUYST

Eminentem Professore emeritum apud Vniuersitatem
Catholicam Louaniensem in Vrbe Louania Noua sitam,
ubi in psychologicae criminalis cathedra sedit,
Qui et in indagationibus et in scriptis
doctissime omnibus prouinciis scientificis usus sit
quae ad animos sceleratorum penitus intellegendos adducere possint,
Qui studiosissimum condicionis humanae et
benignissimum in hominum errores semper se praeberit,

**DOCTOREM HONORIS CAUSA
FACVLTATIS IVRIS AC CRIMINOLOGICAE SCIENTIAE
CREANDVM AC PROCLAMANDVM CENSUIT !**

Datum Bruxellis anno MMXVIII^o a.d. VI^{ma} Kal. Maias
Et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus,

Rector Vniuersitatis,

L'œuvre de Christian Debuyst a fondamentalement marqué le domaine de la criminologie et exprime, à la fois avec richesse et fécondité, la diversité au cœur de la pensée universitaire.

Christian Debuyst a toujours été homme de dialogue, d'abord par sa formation universitaire plurielle. L'étude du droit l'a mené à la criminologie et à la psychologie, plus particulièrement sociale. Dans toute sa carrière, il a tenté le passage d'une *pluridisciplinarité* à une *interdisciplinarité*, d'une juxtaposition disciplinaire à un réel dialogue entre les disciplines. Même si le dialogue est toujours difficile, jonché d'obstacles, toute son œuvre est marquée par des tentatives en ce sens. En effet, dans un ouvrage majeur pour la criminologie, *Modèle éthologique et criminologie* (1985), il s'intéresse électivement à la façon dont la connaissance est influencée par l'objet « délinquance », de par les réactions passionnelles qu'elle suscite. La *diversité* s'observe ici dans l'intelligibilité qu'il propose à travers le choix de matériaux théoriques puisés dans quatre domaines disciplinaires : l'épistémologie des sciences, l'éthologie animale, la théorie des instincts d'Étienne De Greeff – son maître – et la psychologie sociale. Si l'idée de diversité peut parfois rimer avec caractère hétéroclite, ici, il n'en est rien. Christian Debuyst parvient à articuler des domaines apparaissant, en première approximation, étrangers les uns aux autres. Or, il fait un pas de plus en proposant véritablement un dépassement du dialogue en vue d'une transdisciplinarité, soit le dévoilement d'un fil conducteur qui se resserre dans une méta-discipline que serait l'épistémologie.

Toujours soucieux d'une pensée en mouvement, près de trente ans après ce livre inaugural, il se remet au travail en enrichissant et nuancant ses thèses grâce la philosophie cette fois, celle de L. Wittgenstein. Témoignage de son ardeur et de sa persévérance, *La criminologie clinique, un passage par Wittgenstein* est publié en 2014. La notion de « jeu de langage » empruntée au philosophe

lui permet de fonder la *diversité* des fonctionnements langagiers en distinguant le registre du droit et celui de la psychologie clinique comme jeux de langage bien différents, souvent appelés dans le domaine pratique à se confondre, à s'exclure mutuellement, voire à se surdéterminer dans des rapports de force alors que leur distinction constitue la condition nécessaire d'un authentique dialogue.

Son œuvre se révèle impressionnante par le nombre de thématiques qu'elle couvre. Analyser la construction des normes à partir du roman de Sade ou de l'essai anarchiste, proposer une critique majeure de la notion de « personnalité criminelle » en s'intéressant aux travaux de la psychologie expérimentale ou cognitive, développer une réflexion philosophique nourrie par les enseignements du droit pénal classique, établir des liens entre l'art et la criminologie, penser le radicalisme religieux en brossant des siècles d'histoire... Rien n'effraie Christian Debuyst. De la psychologie à la sociologie, de la philosophie morale à la philosophie politique, de la psychanalyse à la phénoménologie, de la psychiatrie à l'histoire des techniques, il fait office de passe-muraille.

À nouveau, un premier regard trop rapide condamnerait le coq-à-l'âne. La profondeur de l'œuvre traduit, bien au contraire, une pensée libre, audacieuse, joueuse et intelligente au sens originel de l'art de relier et de jeter des ponts. Devenue aujourd'hui trop rare à l'université, la figure de l'érudit, incarnée par Christian Debuyst, ne se dilue pas dans une construction éparpillée, dénuée de sens, mais se rive aux intérêts pour les choses actuelles, les problèmes essentiels de l'humain et de l'humanité. Sa conception, héritée de son maître le célèbre Docteur Étienne De Greeff, transcendée dans ses travaux, qu'il ne cesse de questionner, révèle l'intérêt profond pour l'humain tel qu'il se vit lui-même dans ses rapports aux autres, au monde et à lui-même. Cet humain est inscrit dans

une communauté de destins, universelle, qui relativise l'opposition tranchée entre les délinquants et les autres, en rapatriant en tout humain la possibilité de la délinquance. Cette dernière nous concerne tous et, à cet égard, l'œuvre de Christian Debuyst nous conduit subtilement à une exigence du questionnement : sommes-nous si différents d'eux ? Eux que nous appelons parfois, en écho à la saveur critique du chant de Jacques Brel, ces « gens-là », eux qui sont porteurs de tous les signes de l'exclusion, eux qui nous inquiètent, eux que les actes ont isolé, eux sans nous. Christian Debuyst, pendant toute sa carrière, a décidé de se tenir à côté d'eux.

À bien des égards, l'œuvre nous oblige à dénoncer le réductionnisme savant. Christian Debuyst a toujours cherché à se situer et à se resituer au cœur des controverses en criminologie. À ce titre, sa présence solide dans les débats de la revue *Déviance et société* en est un parfait exemple. En proposant lui-même de dépasser son concept de « comportement problématique » qu'il jugeait, sous l'influence de ses détracteurs sociologues, encore trop psychologisant, il retient la notion plus large de « situation problématique ». Dans cet élargissement dont il a l'habitude, il ouvre l'analyse à la *diversité* des points de vue et plaide pour que ceux-ci puissent s'exprimer de manière équitable – notamment par le droit à faire valoir tout point de vue. Cette notion revêt une dimension éthique et critique des rapports de force et de domination – si sensibles dans le système de justice pénale – au sens où un point de vue s'imposerait au détriment d'autres possibles. Dans cette ligne, il défend la diversité comme pari éthique contre le réductionnisme qu'il soit psychologisant ou sociologisant et contre tout monopole d'une pensée savante.

Jan Van Impe

Par Philippe Bogaerts et Dimitri Gilis



**ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE BRUXELLES / ÉCOLE INTERFACULTAIRE
DE BIOINGÉNIEURS**

Doyen : Gérard Degrez



VNIVERSITAS LIBERA BRUXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,
Yuone Englert Vniuersitatis Rectore,

Vt laude maxima quae a nobis tribui possit ille conciuus noster
afficiatur, uir praestantissimus maximeque conspicuus,
Qui ingenarius factus post industriosissima studia
electricae et machinalis artis et doctrinae
apud Vniuersitatem Gandauensem plane perfecta,
apud Technologiae Institutum Massaciussetanum
Cantabrigiae in Ciuitatibus Americae Septentrionalis Foederatis situm
nonnullos menses moratus, totam operam suam inuestigationibus nauauit,
condita apud Catholicam Vniuersitatem Louaniensem indagandi officina,
siglis BioTeC dicta, ubi constituerentur specimina mathematica
atque subsidia inspiciendis, speculandis probandisque
rationibus biologicis et chemicis accommodata,
a quibus indagationibus instrumenta probatissima ingeniosissime inuenit
quibus homines ne alimenta infecta pestilentia fiant cauere possint,
qua de causa tam bene meritus est ut inter aetatis nostrae
inuestigatores prope unus ex excellentissimis eminere uideatur
et moderatoris munere multorum conuentuum et
consiliorum scientificorum perfunctus sit,
Qui libros ac commentarios permultos - plus quam quadringentos -
tanti ponderis scripsit
ut plurimis pretiis atque egregiis decoribus merito praeditus sit,

Ioannem VAN IMPE

Egregium professorem apud Catholicam Vniuersitatem Louaniensem
siglis KUL uocatam,
Coordinatorem excellentissimae officinae OPTEC nomine notae,
Eundem et conditorem officinae instituendi et consiliorum dandorum
in arte microbiologicae prospectiuae ad alimenta pertinentis, siglis CPMF dictae,
Moderatorem curriculi qui « Erasmus Mundus » BiFTec appellatur,
Qui insignissimis inuestigationibus ut sanitas aequalium suorum
melior efficeretur, ubique uersantur, pertinacissime semper curauerit,
Quibus meritis scientificis praestantissime ostentis,
excellens et laureatus artifex musicalis artis constanter sit,

**DOCTOREM HONORIS CAUSA
SCHOLAE POLYTECHNICAЕ BRUXELLENSIS
ET SCHOLAE INTERFACULTARIAE BIOINGENIARIORVM
CREANDVM AC PROCLAMANDVM CENSUIT !**

Datum Bruxellis anno MMXVIII^o a.d. VI^{mo} Kal. Maias
Et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus,

Rector Vniuersitatis,

Ingénieur civil en électricité et en mécanique (UGent, 1988) et Docteur en sciences appliquées (KULeuven, 1993), Jan Van Impe a effectué un séjour postdoctoral au MIT (Cambridge, USA, 1994) avant d'être nommé à la KU Leuven (1995) où il est aujourd'hui professeur ordinaire (depuis 2004) au sein du Département de génie chimique. Il a fondé en 1993 le groupe de recherche BioTeC (qui fête donc cette année son 25^e anniversaire) dont les recherches concernent la modélisation mathématique, le monitoring, l'optimisation et le contrôle de procédés biologiques et chimiques. La diversité des domaines d'application couvre, notamment, les bioréacteurs tant dans le domaine biopharmaceutique qu'agro-alimentaire, le traitement des déchets et des eaux usées ou encore la microbiologie prédictive dans l'industrie alimentaire. Il a développé des méthodes théoriques mondialement connues, par exemple en synthèse de plans d'expériences optimaux pour l'estimation des paramètres de modèles mathématiques, mais également des outils pratiques réputés, comme le logiciel freeware GlnaFIT pour la modélisation de contaminations microbiennes dans les aliments, logiciel le plus téléchargé dans ce domaine.

La brillante carrière du professeur Jan Van Impe est jalonnée de très nombreuses réalisations et d'une production scientifique impressionnante. Il est auteur de plusieurs centaines de publications (Scopus : 477 documents, 8002 citations, h-index : 44) et a reçu de nombreux prix et distinctions (ex : FWO-BARCO Award 1995, KULeuven Research Council Award 1996, prix de la Koninklijke Vlaamse Academie van België 1997, titulaire de la chaire 2009-2014 en Safety Engineering sponsorisée par la fédération *essenscia*). Il a obtenu de très nombreux financements de recherche publics et privés (pour un total dépassant 20 millions d'euros) et a été le promoteur de plus de 65 thèses de doctorat défendues (et 10 en cours). 8 de ses anciens doctorants ont obtenu des postes académiques permanents dans plusieurs universités (inter) nationales.

En 2009, il crée la plateforme de connaissance SCORES4CHEM (Systems, Control and Optimization - Research, Education and Services - for the CHEMical and Life Sciences Industries) qui établit, dans le cadre de la recherche doctorale appliquée en modélisation, optimisation et contrôle de procédés (bio)chimiques, de très nombreuses collaborations avec des partenaires industriels (DuPont/Genencor-Danisco, SABIC-Europe, Adcuram/Citrique Belge, AGFA, Procter & Gamble, Johnson & Johnson/Janssen). Depuis 2010, Jan Van Impe est coordinateur du centre d'excellence OPTeC (Optimization in Engineering) de la KULeuven qui regroupe 75 chercheurs de 5 départements différents. Il est le fondateur du Flemish Cluster Predictive Microbiology in Foods CPMF², une plateforme de formation et de consultance dans le domaine de la microbiologie prédictive dans les aliments.

Outre l'impact scientifique de ses recherches tant fondamentales qu'appliquées, leur impact sociétal est également remarquable, notamment dans le domaine de la santé publique grâce aux progrès qu'il a apportés en modélisation prédictive des contaminations alimentaires. Il est également fort impliqué dans le cadre de la coopération avec les pays en voie de développement (projets de recherche avec l'Ouganda, le Chili, le Pérou, Cuba, etc.). Le programme Erasmus Mundus Joint Master Degree Food Science, Technology and Business (BiFTec) qu'il coordonne depuis 2016 permet d'attribuer chaque année, parmi les nombreux étudiants sélectionnés, une vingtaine de bourses de recherche à des candidats issus de pays en voie de développement.

En parallèle avec ses nombreuses activités de recherche et de gestion de projets/réseaux/plateformes, le professeur Jan Van Impe a dispensé de très nombreux enseignements. Outre ses cours à la KU Leuven, il a également été professeur visiteur durant 10 années à l'Université d'Anvers, a donné depuis plus de 20 ans plusieurs cours

à la Graduate School on Systems and Control issue des nombreuses phases des Pôles d'attraction interuniversitaires auxquelles il a participé, et il a dispensé plusieurs enseignements dans le cadre de programmes Erasmus / internationaux et d'écoles d'été.

Enfin, Jan Van Impe est par ailleurs un artiste confirmé (1^{er} prix d'orgue du Lemmens instituut, 1991). Finaliste/1^{er} prix à plusieurs concours d'orgue (Boxtel, Terneuzen, Gent), il a donné de nombreux concerts en Belgique, aux Pays-Bas et en France.

La diversité, thématique à l'honneur dans notre institution durant cette année académique, constitue une caractéristique fondamentale de la carrière impressionnante du professeur Jan Van Impe. Elle se retrouve dans ses thématiques de recherches, dans ses partenariats, dans ses réalisations, dans ses enseignements. Mais elle s'illustre également dans ses centres d'intérêt culturels et ses activités artistiques. L'exercice de résumer une telle carrière et une telle personnalité est bien difficile mais, néanmoins, si deux mots devaient caractériser à eux seuls Jan Van Impe, ce seraient certainement : l'excellence et la diversité.

Agnès van Zanten

Par Bernard Rey



FACULTÉ DES SCIENCES PSYCHOLOGIQUES ET DE L'ÉDUCATION

Doyen : Arnaud Destrebecqz



VNIVERSITAS LIBERA BRUXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,
Yuone Englert Vniuersitatis Rectore,

Vt summus tribuatur honos qui ab Alma Matre Nostra possit illi summae mulieri
Francogallicae peritissimae acutissimaeque et humanissimae,

Quae sociologiae studiis acerrimis instituta,
studiosissime quaestionibus ad institutionem pertinentibus
totam operam dedit, omnibus socialium scientiarum prouinciis usa,
ethnographica ratione indagatorum Officinae Chicagianae etiam addita,
qualis condicio discentium sit
aetate et sexu diuersorum, uarios gradus institutionis assecutorum,
tam in urbibus quam in agris uersantium creberrime percontata
atque instituendi rationem Francogallicam maxima cum diligentia speculata
pentinacissime inquirendo quibus de causis tanta discrimina inter discentes
origine sociali impares nascerentur et quibus modis imagines
mentibus hominum conceptae, cuiuscumque originis sunt, reficerentur,
tantum incrementum institutionis sociologicae doctrinae attulit
ut famam praeclaram extra fines Francogallicos sibi conciliauerit
permultisque linguis docta, toto orbe terrarum
et inuestigandi moderationis socia et docendi munere praedita sit
– uerbi gratia in Finnia et ab hoc anno academico in Suecia –,
Quae cum multa opera scientifica maximi momenti,
tum crebras lectiones ad inuestigationes late diuulgandas edidit,

Agnetem VAN ZANTEN

Excellentissimam Moderatricem Inuestigationum
apud Institutum Patrium Scientificis Inuestigationibus
Prouehendis, siglis CNRS appellatum,
Mirabilem profestricem apud complures uniuersitates
tam Francogallicas quam externas,
Probatissimam auctorem atque editricem,
Ob haec merita compluribus praemiis merito decoratam,
in primis bis doctorem honoris causa
ab uniuersitatibus clarissimis iam proclamatam,
prima in Finnia, altera Genuae sitis,

DOCTOREM HONORIS CAUSA FACVLTATIS SCIENTIARVM PSYCHOLOGICARVM ET PAEDAGOGICARVM CREANDAM AC PROCLAMANDAM CENSUIT !

Datum Bruxellis anno MMXVIII° a.d. VI^{um} Kal. Maias
Et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus,

Rector Vniuersitatis,

Vous êtes, Agnès van Zanten, une figure majeure de la sociologie de l'éducation. Or ce domaine de la sociologie n'est pas n'importe lequel. Et d'abord parce que la sociologie de l'éducation permet d'embrasser la totalité de la réalité sociale, non pas tant en ce que l'éducation serait au fondement de la cohésion sociale, comme le pensait Durkheim, mais plutôt parce qu'elle participe de la conflictualité propre à nos sociétés.

C'est dans cette dernière perspective que se situe, depuis plus de trente ans, votre engagement à comprendre comment se construisent les inégalités scolaires et comment elles s'articulent aux inégalités sociales. D'où l'importance de vos travaux pour nous, en Belgique francophone où ces inégalités sont extrêmes, comme le font apparaître de manière répétée les épreuves d'évaluation des apprentissages menées à l'échelle internationale.

Mais dans ce champ très fréquenté depuis les années 60, votre grande originalité est de saisir la réalité sociale, non pas seulement à travers des structures macrosociologiques, mais à travers des analyses fines des contextes locaux, conduites grâce à des méthodes diverses, y compris ethnographiques, qui convergent toujours vers la saisie du sens que les acteurs donnent à leur action. C'est ce point de vue qui vous conduit à contester, même dans un pays comme la France qui donne les apparences formelles d'une centralisation forte, l'idée de politiques publiques décidées par l'État et uniformément mises en œuvre sur la totalité du territoire ; c'est cela qui vous permet de saisir les réinterprétations locales de ces politiques ainsi que l'enchevêtrement des initiatives éducatives de l'échelon international à l'échelon local. C'est ce point de vue encore qui fait apparaître comment les prescriptions d'*accountability* et de pilotage par les résultats des systèmes éducatifs, loin de constituer un mot d'ordre s'imposant identiquement à l'échelle de la planète, prennent des formes et des trajectoires différentes selon

les contextes nationaux (par exemple le Québec et la France) ainsi qu'au sein d'un même pays.

L'attention aux situations singulières et aux représentations des acteurs locaux vous permet également de porter au jour, dans différents pays, la diversité des stratégies par lesquelles les établissements scolaires entrent en concurrence les uns avec les autres et tentent de conquérir et de maintenir leur statut sur le marché (par exemple en tentant de se séparer des élèves en difficulté). C'est ce point de vue toujours qui vous amène à relever comment les acteurs (familles ou responsables d'établissements) déjouent les tentatives de régulation de cette concurrence (par exemple, en France, par le contournement de la carte scolaire).

Mais loin de nous enfermer dans un fatalisme quant à la possibilité de réduire ces inégalités, vos analyses sont de celles qui permettent aussi de faire connaître, grâce à des monographies très suggestives, comment dans certains établissements de la périphérie (école, collège ou lycée) se trouvent réunies les conditions pour que des équipes se mobilisent sur la réussite des élèves de milieux populaires.

Vous vous distinguez encore par l'attention que vous avez portée à la formation des élites, là où beaucoup de chercheurs ont centré leurs travaux sur les seuls élèves en difficulté. Sur cette question, vous faites apparaître finement comment se construit selon des logiques diverses, dans les établissements et dans les familles des classes moyennes et supérieures, la clôture sociale des filières d'élite. Il ne fait pas de doute que, par cette orientation, vos travaux sont propres à inspirer une réflexivité critique au sein d'une université comme la nôtre qui comporte plusieurs filières de ce type.

Il conviendrait encore, pour souligner tout l'intérêt de vos recherches, d'évoquer l'usage systématique que vous faites de la comparaison (entre acteurs, entre établissements scolaires, entre entités territoriales, entre groupes sociaux, entre politiques, entre pays) comme outil méthodologique, mais aussi comme moyen privilégié de révéler le sens et les enjeux des situations analysées. Cette posture comparatiste vous a conduit à collaborer avec des chercheurs de nombreux pays. Associée à votre multilinguisme— mais aussi à votre capacité à saisir de l'intérieur le sens des pratiques dans des contextes culturels et historiques divers —, cette dimension a donné à vos travaux une audience internationale qui, vers le monde anglo-saxon, l'Europe du nord et l'Amérique latine, dépasse de très loin la seule Francophonie.

Bien entendu, votre attention aux contextes locaux vous interdit les généralisations, toujours décevantes en ce qu'elles sont réductrices de la complexité du réel. Vous montrez au contraire en quoi les contingences des situations singulières ouvrent des marges de manœuvre aux acteurs et des possibilités de développer des stratégies personnelles ou collectives. Dans le moment historique actuel où à la fois la Fédération Wallonie-Bruxelles tente de réformer en profondeur son système d'enseignement et où l'université va se voir attribuer un rôle dans la formation initiale de l'ensemble des enseignants, vos travaux sont propres à apporter des informations et surtout à susciter la réflexion, pour autant, comme vous l'avez étudié, que les connaissances scientifiques puissent avoir un effet sur la construction des politiques éducatives.

C'est l'occasion en tout cas que notre Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation a trouvée d'honorer une œuvre d'ores et déjà monumentale qui, rédigée dans une langue constamment claire et accessible, assure remarquablement la mission critique qu'on peut attendre de la sociologie.

D O C T O R A T S
H O N O R I S C A U S A

DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Siegi Hirsch

Par Pierre Fossion



UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Recteur : Yvon Englert



VNIVERSITAS LIBERA BRVXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,
Yuone Englert Vniuersitatis Rectore,

Vt mirationis et gratiae tributum reddatur iustum
illi uiro non solum sapientissimo et peritissimo,
sed etiam eximia fortitudine ac animi magnitudine,
Qui in Germania natus, Iudaicus origine, adulescens sub regimine
nazismus uocato in captiuitatem redactus
nullo alio modo atrocem condicionem cotidie perpessus est
nisi imaginibus quas in mente sibi concepit
et ope quam captiui alius alii tulerunt,
qua de causa, secundo uniuerso bello confecto, generosissime pueros
educandos instituendosque curauit eorum qui in campis perierant,
Qui, studiis apud Academiam Socialem Amstelodami sitam plane perfectis,
totis uiribus contendit ut et experientia sua
et doctrina benignitatis plena et cogitationibus acerrimis plurimos
qui familiae curandae arti se dedunt tota in Europa institueret,
non solum therapeuticos, peculiariter in ualetudinariis Bruxellensibus
Sancti Petri et Georgii Brugmann nominibus uocatis,
sed etiam iuuentutis iudices Francogallicos
- qua de re a Roberto Badinter, Sigillorum Custode decoratus -,
Qui acutissimo ingenio praeditus, de humana condicione
in melius mutanda fides et facietis omnibus temporibus usus,
tam feliciter psychiatricam artem ac psychotherapiam
commutauerit et in tam nouas uias prouexerit ut inter pares
spectatissimus ac probatissimus emicuerit,

Dominum Seigi HIRSCH

Qui adulescens incredibili ui indolis suae atrocem condicionem superauerit,
Qui nullum diem intermisit quin et instituendi et inuestigandi
et curandi gratia Socratica ratione usus sit,
Qui constanti et pertinacissima mente nisus
ad animi sanitatem omnibus hominibus meliorem faciendam,
Quem ipsum sua uita egregium exemplum
- ut uerbis psychologorum utar - resiliendae fuisse constat,
et ubique, qualescumque res sint, animi uirtutes semper obseruauisse
quibus Alma Mater Nostra gloriari solet,

DOCTOREM HONORIS CAUSA TOTIVS VNIVERSITATIS CREANDVM AC PROCLAMANDVM CENSUIT !

Datum Bruxellis anno MMXVIII^o a.d. VI^{im} Kal. Maias
Et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus,

Rector Vniuersitatis

Siegi Hirsch est une figure majeure de la psychothérapie familiale européenne et sa pensée a marqué de façon déterminante la prise en charge des familles en souffrance. Son influence est reconnue internationalement, tant comme thérapeute que comme formateur ou encore comme superviseur d'équipes thérapeutiques. Apprendre avec Siegi Hirsch, ce n'est pas se former mais se transformer, tant la rencontre avec cet homme hors du commun modifie à jamais la manière de concevoir son métier et son existence. Il fait partie des rares individus dont la personnalité est aussi fascinante que l'œuvre, les deux entrant en résonance dans un jeu d'émulation.

Son histoire personnelle a déterminé son modèle de travail thérapeutique. Juif d'origine allemande, il a été déporté dans les camps de concentration nazis de 1942 à 1945. Lorsqu'il évoque ce traumatisme, ce n'est pas dans le but de décrire des événements qui sont par nature indicibles mais dans un souci de comprendre l'influence de la déportation sur son existence. C'est dans les camps qu'il a notamment compris l'importance de l'imaginaire comme unique refuge contre la barbarie. Comme il le dit : « *Tous les matins, nous vivions notre propre mort, car tous les matins, il y avait la sélection. (...) Si nous pensions la réalité, il valait alors mieux se tuer. Seul le rêve permettait de fantasmer et d'imaginer que cela se terminerait un jour. Survivre, c'était faire entrer le rêve dans le cauchemar et empêcher le cauchemar de pénétrer le rêve.* »

À la sortie des camps, refusant de se laisser enfermer par ce traumatisme majeur, il se consacre à la prise en charge d'enfants juifs dont les parents étaient morts dans les camps. Il choisit ainsi de combattre les conséquences de la déportation là où la vie commence, d'« *aller dans le sens de la vie* ». Cette décision lui permet en outre de respecter un engagement moral pris dans les camps de concentration, à savoir celui de s'occuper des enfants de ceux qui

n'eurent pas la chance de survivre. Nombreux sont les enfants ayant séjourné dans les homes dirigés par Siegi Hirsch qui reconnaissent le rôle fondamental qu'il a eu sur leur vie future.

Comme le dit l'un d'entre eux, « *il est celui qui a remis le sourire sur nos visages* ». En cela, il s'inscrit dans la lignée des grands pédagogues, tels Anton Makarenko ou Janusz Korczak.

Par la suite, après diverses formations, il se consacre à la thérapie familiale, domaine où, là aussi, tout son génie relationnel se déploie. Il est à l'origine des premières écoles françaises et belges de psychothérapie familiale. Par ailleurs, en France, il a initié, au sein de l'École nationale de la magistrature, un enseignement destiné aux juges de la jeunesse afin de les familiariser avec le fonctionnement des systèmes familiaux défaillants. Cette formation, qui se poursuit toujours à l'heure actuelle, a permis d'élargir et d'humaniser le champ de travail des magistrats de la République. En 1982, il fut d'ailleurs décoré par le Garde des Sceaux Robert Badinter.

Mais la pensée de Hirsch déborde largement le cadre de la psychothérapie. Par son travail, il laisse en héritage aux générations qui lui succèdent des acquis constitués de victoires remportées sur la folie et la perversion. L'ensemble de son œuvre est organisé autour d'un fil conducteur : un homme à qui la jeunesse fut volée a travaillé toute sa vie pour améliorer et préserver celle des autres. En effet, le fil rouge de sa pensée est d'éviter que la plus jeune génération ait à payer, par ses souffrances, les traumatismes subis ou les erreurs commises par leurs ascendants.

Siegi Hirsch, au lieu de se laisser emprisonner par son histoire dramatique, a pu mettre à profit des événements de vie traumatisants pour développer une pensée originale et la communiquer de manière peu ordinaire, à travers un enseignement qui s'apparente à

la maïeutique socratique, toujours dans le respect des compétences, des ressources et des fragilités des personnes qu'il prend en charge. En cela, il peut être considéré comme un « *Trésor Vivant* », titre conféré par le gouvernement japonais à de grands artistes en reconnaissance d'une maîtrise absolue de leur discipline (céramique, laque, théâtre...). Ils sont les garants de la mémoire culturelle d'un peuple et d'un savoir-faire menacé par l'oubli.

Enfin, il est impensable de rédiger un éloge à Siegi Hirsch sans évoquer son humour redoutable. Ses séances de thérapie ou de supervisions sont toujours ponctuées de « *vitz* », ces fameuses blagues juives si riches de sens et qui viennent à chaque fois éclairer la situation clinique d'un jour nouveau. Ce texte se clôturera donc par une de ses célèbres *vitz* qui, de plus, résume à la perfection sa personnalité et son enseignement :

« Un jeune rabbin prend la succession d'un rabbin plus âgé dans une synagogue de New York. Très rapidement, il est confronté au problème suivant : le vendredi, pendant les prières, deux clans s'opposent au sein de la synagogue, les traditionalistes souhaitant se lever pendant les prières et les modernes revendiquant le droit de rester assis. Malgré tous les efforts de négociation du jeune rabbin, l'entente reste impossible entre les deux factions. En désespoir de cause, il va trouver le vieux rabbin, accompagné d'un représentant de chacune des deux parties, afin qu'il tranche. Le représentant des traditionalistes expose son point de vue et s'entend répondre par le vieux rabbin : « *Non, ceci n'est pas la tradition* ». Ravi et croyant avoir gain de cause, le représentant de l'autre clan expose son opinion mais il s'entend également rétorquer : « *Non, ceci n'est pas la tradition* ». Le jeune rabbin, désespéré, s'écrie qu'il lui est impossible de continuer à discuter, semaine après semaine, de la nécessité d'être assis ou debout pendant les prières. Le vieux rabbin conclut alors en disant : « *Discuter, ça c'est la tradition !* »

Ahmet Insel

Par Aude Merlin et Thomas Berns



UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Recteur : Yvon Englert



VNIVERSITAS LIBERA BRUXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,
Yuone Englert Vniuersitatis Rectore,

Vt laus quam maxima tribuatur illi praestantissimo et fortissimo uiro
in Turcarum natione nato
eidemque carissimo amico Vniuersitati Nostrae
ubi saepius perspicuas lectiones habuit,
Qui, Constantinopoli natus, studiis acerrimis oeconomicae artis et doctrinae
apud Vniuersitatem Lutetiae Parisiorum Sorbonam dictam perfectis,
ibidem Vicis Praesidis officio donatus, antea docendi munere egregie perfunctus,
peritissimus inuestigator cum oeconomicae et sociologicae artis
tum politicarum scientiarum,
peculiariter quibus modis rerum publicarum gubernandarum ratio
in patria sua mutaretur pertinacissime et acutissime perspexit,
permultis scriptis magni ponderis eis
qui rem publicam gerunt obistere ausus,
nec solum insignissimus inuestigator, professor et commentariorum auctor fuit,
sed etiam summa ope ac nonnumquam magno sui periculo
ut animi conscientia et dicendi libertas omnibus conciuibus suis
restitueretur diligentissime ac sine ulla remissione curauit,
Qui libertatis, iustitiae ac pacis tam studiosissimum se praebuerit ut,
petitione scripta atque per totius terrae telam diffusa
et a triginta milibus hominum subscripta, qua agnouerit
Armeniacam internecionem scelus in humanum genus fuisse,
Turcas et Armenios ut alii cum aliis colloquerentur adduxerit,

Dominum Ahmet INSEL

Egregium Professoremeritum
apud Vniuersitatem in Turcarum natione eminentissimam Galatasaray uocatam,
Excellentissimum inuestigatorem rerum politicarum aetatis suae
Eximium et fortissimum scriptorum auctorem eodemque tempore
Actuosissimum et impigerrimum ciuem in patria sua,
popularis rei publicae gubernandae rationis amore pulsum
ubique et constanter, quamuis periculosa res fuerit,
Acerrimum uindictam iurum hominis atque liberae cogitationis
Quae Alma Mater Nostra tanti facere solet,

**DOCTOREM HONORIS CAUSA
TOTIVS VNIVERSITATIS
CREANDVM AC PROCLAMANDVM CENSUIT !**

Datum Bruxellis anno MMXVIII^o a.d. VI^{mo} Kal. Maias
Et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus,

Rector Vniuersitatis,

Décerner le titre de Docteur Honoris Causa de notre Université à notre collègue et ami Ahmet Insel s'est imposé comme une évidence, à de nombreux titres. Ahmet Insel, économiste, politiste, intellectuel turc engagé, ami de l'ULB, incarne en effet magnifiquement les nombreuses qualités que notre Université souhaite saluer par la remise d'un titre de Docteur Honoris Causa.

Il a poursuivi sa carrière universitaire à la fois à Istanbul et à Paris. Il a en effet longtemps enseigné à l'Université de Galatasaray dont il a dirigé le Département d'économie, et à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où il a occupé le poste de doyen du Département des sciences économiques, avant de devenir vice-président de cette même Université.

Auteur de très nombreux travaux sur l'État et l'économie en Turquie, il déploie sa carrière de chercheur en élargissant ses centres d'intérêt et niveaux d'analyse, allant d'une analyse pointue en économie (turque et internationale) à des recherches sur la structure du pouvoir en Turquie, les évolutions du régime turc depuis l'arrivée au pouvoir de l'AKP, la laïcité, le rapport entre la Turquie et l'Union européenne, l'affaire Ergenekon et le rôle de l'« État profond ». Liant de façon étroite analyses économiques, politiques et sociologiques, il insère ses recherches sur la Turquie dans le contexte d'une analyse des effets de la mondialisation et du néolibéralisme. Ahmet Insel mène également des réflexions théoriques sur le pouvoir du symbolique, la place de ce dernier dans les représentations croisées entre Turquie et Union européenne, le nationalisme, ou encore la problématique du don dans le sillage de Marcel Mauss. Il est un des fondateurs en 1982 de la *Revue du MAUSS* (Mouvement anti-utilitaristes dans les sciences sociales) et a assuré pendant longtemps le secrétariat de cette revue et de l'association qui la publie. Toujours prompt à dialoguer avec des philosophes, politistes, sociologues, et assumant pleinement un

rôle dans la société civile turque, Ahmet Insel est cet « honnête » homme tel que défini par les philosophes français du XVIII^e siècle.

Dialogue : c'est justement un mot-clé de l'approche qu'a Ahmet Insel de son métier et de sa place dans la société. Dialogue, au préalable, au sein de soi-même, étape indispensable pour oser bousculer tabous, idées toutes faites ou lieux communs. Dialogue turco-européen, dialogue turco-arménien, dialogues ouverts et francs : Ahmet Insel est un homme de pont, facilitant les passerelles entre une activité académique de haut niveau, un enseignement passionné et passionnant sans cesse alimenté par ses nouvelles recherches, et un engagement majeur dans la société. Il participe, notamment, depuis sa fondation en 1983, à la direction de la maison d'édition turque İletişim. Il s'est profondément investi dans le projet d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne, voyant là un facteur majeur de démocratisation de la société turque, dénonçant les freins toujours plus nombreux qui se sont développés de part et d'autre du Bosphore contre un tel projet.

Parallèlement, Ahmet Insel a notamment œuvré au déverrouillage de la société turque sur un sujet tabou : le génocide des Arméniens de l'Empire ottoman, dont l'occultation a longtemps enfermé la société turque dans le mensonge, et continue, entre autres facteurs, à bloquer la démocratisation en profondeur de la société et de l'État.

En 2008, avec 3 autres intellectuels turcs, Ali Bayramoglu, Baskın Oran et Cengiz Aktar, il lance la pétition du pardon aux Arméniens, invitant ses compatriotes turcs à signer ce texte : « *Ma conscience ne peut accepter que l'on reste indifférent à la Grande Catastrophe que les Arméniens ottomans ont subie en 1915, et qu'on la nie. Je rejette cette injustice et, pour ma part, je partage les sentiments et les peines de mes sœurs et frères arméniens et je leur demande pardon* ».

Cette pétition recueille plus de 30 000 signatures en un temps record, et vaut à leurs initiateurs des menaces répétées. Proche du rédacteur en chef du journal arménien *Agos*, Hrant Dink, assassiné en janvier 2007 à Istanbul par un ultranationaliste, et du mécène Osman Kavala engagé dans le financement d'œuvres culturelles en faveur du rapprochement turco-arménien, aujourd'hui en prison, Ahmet Insel poursuit inlassablement ce dialogue turco-arménien. La publication du *Dialogue sur le tabou* arménien avec Michel Marian, la participation à de nombreux débats en Turquie et en Europe, les publications régulières dans la revue *Birikim* et le quotidien *Radikal*, jusqu'à la fin de sa parution et, depuis, dans le quotidien *Cumhuriyet* dont la plupart des journalistes sont poursuivis lourdement par la justice, s'ajoutent à la participation active, aux côtés d'Arméniens de la diaspora, aux rassemblements poignants du 24 avril à Istanbul sur Istiqlal, au centre de la ville. Membre fondateur depuis 1991 de Helsinki Citizen Assembly en Turquie, il est également membre du comité d'administration de la Fondation Hrant Dink et préside le comité d'organisation du prix international Hrant Dink.

À l'ULB, Ahmet Insel est une figure connue et un partenaire privilégié : invité régulier, il nous fait partager de façon suggestive et stimulante ses analyses sur les ressorts de l'histoire turque, la construction identitaire de son pays, le rapport à l'Europe : conférences grand public au sein de l'Institut Liebman, séminaires de recherche au CEVIPOL sur la mobilisation de Gezi ou l'affaire Ergenekon, « grand débat de l'ULB » avec le cinéaste Serge Avédikian à l'heure des cent ans du génocide des Arméniens, Ahmet Insel est le chercheur et ami dont l'engagement, aux côtés des démocrates turcs depuis des décennies, incarne un combat en Turquie que l'ULB souhaite relayer et soutenir de façon renforcée depuis janvier 2016. En effet, depuis cette date, le pouvoir d'Erdogan réprime de plus en plus violemment la liberté académique dans son pays. Les « académiques pour la paix » (Barış İçin Akademisyenler, dont fait partie Ahmet Insel)

qui ont signé une pétition en faveur de la paix dans les territoires kurdes du Sud-Est de la Turquie en paient le prix fort, contraints de quitter la Turquie avant d'être limogés et que leurs passeports soient invalidés, ou d'y rester, faute d'autorisation à voyager, privés de tous droits économiques et sociaux, ainsi que du droit élémentaire au travail et à une simple dignité.

À travers ce DHC décerné à Ahmet Insel, nous souhaitons aussi saluer le courage de tous nos amis et collègues signataires restés en Turquie dans des conditions extrêmement éprouvantes. Nous souhaitons poursuivre et amplifier notre politique d'accueil de chercheurs turcs en danger, renforcer notre engagement à assister aux audiences de procès des collègues poursuivis par la justice turque. Nous souhaitons donner la parole à ces voix étouffées et œuvrer, notamment, à ce que la juriste Verda Irtiş, invitée à l'ULB en novembre 2017 — mais interdite de sortie du territoire turc pour l'occasion —, puisse poursuivre ses coopérations universitaires avec l'ULB. Nous souhaitons que l'historien courageux Candan Badem, qui parle aujourd'hui d'« académicide » en Turquie et qui dut renoncer à la bourse offerte par l'ULB pour les mêmes raisons, puisse faire rayonner ses travaux et rester inséré dans les réseaux de recherche internationaux les plus dynamiques et solidaires. Nous souhaitons que les intellectuels turcs qui ont dû fuir leur pays, comme l'écrivaine Aslı Erdogan emprisonnée après la tentative de coup d'État de 2016, continuent de nous bousculer par leur témoignage décapant. Nous souhaitons que la Turquie ne soit pas vidée de ses cerveaux, que les jeunes étudiants turcs ne soient pas privés de directeurs de thèse, d'enseignants innovants et stimulants, que le potentiel de créativité et de résistance intellectuelle particulièrement fécond dans ce pays puisse être vigoureusement « contagieux » dans la société turque, à l'heure où il est violemment réprimé. Nous souhaitons que ce lien et cette synergie qui nous unissent continuent à vibrer, et que les derniers

AHMET INSEL

interstices de liberté puissent être protégés. Sans université libre, aucune société ne peut se développer librement : ce qui se passe en Turquie nous concerne donc directement et de façon universelle.

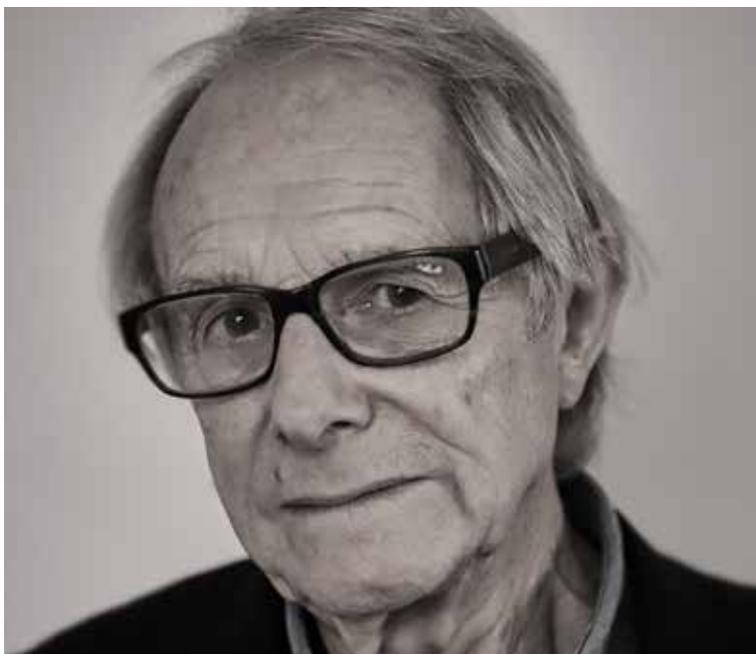
Pour toutes ces raisons, nous sommes très attachés à la remise de ce DHC à M. Ahmet Insel.

Korku bulasıcıdır cesaret de bulasıcıdır.

« La peur est contagieuse, mais le courage l'est encore plus », phrase prononcée par le député démocrate Demirtas lors de son arrestation en 2016.

Ken Loach

Par Muriel Andrin



© Paul Crowther.

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Recteur : Yvon Englert



VNIVERSITAS LIBERA BRUXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,
Yuone Englert Vniuersitatis Rectore,

Vt laude quae Almae Matris Nostrae est maxima afficiatur
ille summus et praestantissimus uir atque uberrimus ac fecundissimus artifex,
Qui, in Britannia Magna natus, cum studiis iuris apud Oxoniense Collegium
Sancto Petro dicatum se dedit, iam partes in theatro egit,
sed edendis pelliculis cinematographicis
toto in orbe terrarum maxime nobilitatus est,
non solum ad facta memorabilia rerum gestarum pertinentibus
- uerbi gratia seditionem Hibernicam uel bellum ciuile Hispanicum -,
sed etiam ad conciuum suorum cotidianam condicionem attinentibus,
Qui maxima cum sagacitate perspexit quanto fragilior in dies
condicio humillimorum fiat, rerum oeconomicarum statu mutato,
atque peculiariter depinxit acerrimas sed paene semper uanas contentiones
plebeiorum ad iura humana sibi defendenda,
usus actoribus haud admodum notis, sed sincere
simpliciterque partes personarum agentibus,
Qui pertinacissime nixus est ad tuenda iura eorum qui,
sedibus patriis relictis, in Britanniam Magnam clandestine
melioris condicionis appetendae causa migrare temptent,

Kenedum Carolum LOACH

Qui actuosissime ad iura humillimorum tuenda,
quoquo loco et statu sint, assidue certauerit
et homines ipsos resque humanas ipsas ut uere sunt effinixerit,
sed semper cum animis tam humanis et benignis,
ut spectatores non solum delectati ac moti, sed etiam ad suam condicionem
humanam cogitandam adducti sint,
quibus de causis unus inter insignissimos cinematographos
aetatis nostrae esse uideatur,
plurimis et clarissimis praemiis merito ornatus,
inter quae duae Palmae Aureae cinematographico festiuoque spectaculo Cantus acceptae,
Qui denique constantissime et impigerrime libertatem
et humanitatem et iustitiam sociale uindicauerit,
pro quibus meritis et multis aliis ad quorum mentionem nobis locus desit

DOCTOREM HONORIS CAUSA TOTIVS VNIVERSITATIS CREANDVM AC PROCLAMANDVM CENSUIT !

Datum Bruxellis anno MMXVIII° a.d. VI^{mo} Kal. Maias
Et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus,

Rector Vniuersitatis,

« Je m'appelle Daniel Blake. Je suis un homme. Pas un chien. En tant que tel, j'exige le respect de mes droits. J'exige que vous me traitiez avec respect. Moi, Daniel Blake, suis un citoyen. Rien de plus. Rien de moins ». Ce discours, qui clôtura le film *I, Daniel Blake*, est celui d'un homme victime d'une crise cardiaque, confronté à l'administration des allocations de chômage qui le force à reprendre le travail contre l'avis des médecins. Ces mots composent le juste et vibrant plaidoyer d'un citoyen en quête de la reconnaissance de ses droits fondamentaux. Ce terme de « citoyen », s'il définit Daniel, définit également Ken Loach, au même titre que celui de « cinéaste » ; un réalisateur engagé et militant car, pour le citer, « si on ne se bat pas, qu'est-ce qui reste ? ». Loin du pur divertissement, vos films tendent ainsi à maintenir nos esprits en état d'alerte vis-à-vis des attaques contre la classe ouvrière. Car Daniel Blake n'est que le dernier personnage d'une longue lignée qui compose votre filmographie. À chacun, vous avez donné un visage, une voix et un espace cinématographique pour dénoncer l'injustice de systèmes de pouvoir, des appareils de violence qui tous les jours catégorisent, enferment, réduisent au silence.

Votre engagement et vos actes résonnent bien au-delà de votre statut de cinéaste. Mais le cinéma est votre moyen d'expression privilégié, une chambre d'écho à vos signaux d'alerte. En mai 2016, lors de votre deuxième Palme d'Or, vous décrivez l'importance de faire du cinéma pour ouvrir les yeux sur le monde dans lequel nous vivons ; un monde mis en danger par l'emprise d'un projet d'austérité, mû par des idées néo-libéralistes qui l'ont poussé au bord de la catastrophe. Cette vision s'inscrit dans l'idée ontologique que l'œil de la caméra est un puissant révélateur de réel qui transcende les capacités de l'œil humain. Mais la révélation ne suffit pas ; vos films cherchent également à engendrer un choc émotionnel, une réflexion, des débats et changements. Vous voici aujourd'hui en terre d'accueil car ces ambitions sont bien connues

dans l'histoire du cinéma belge ; depuis *Misère au Borinage* (Henri Storck et Joris Ivens, 1932) jusqu'aux films de Luc et Jean-Pierre Dardenne, montrer ou donner la parole à ceux et celles qui ne l'ont pas, est un combat permanent et mené avec passion par nombre de nos cinéastes.

Vos origines vous ont prédestiné à ce domaine de la lutte. Né le 17 juin 1936 dans la petite ville industrielle de Nuneaton, Warwickshire, fils d'un père électricien travaillant en usine et d'une mère issue de la classe moyenne inférieure, vous entamez des études de droit à Oxford mais votre fascination pour l'univers théâtral fait de vous un comédien puis un assistant metteur en scène. En 1961, vous rejoignez ABC Television ; en 1963, vous êtes réalisateur de téléfilms pour la BBC, un haut lieu de renouveau créatif où de jeunes cinéastes veulent bouleverser les règles traditionnelles de la fiction dramatique. Révélant ce que d'autres se refusent à montrer, vous provoquez le débat public, notamment avec *Cathy Come Home* en 1966 qui dévoile le quotidien d'une jeune femme sans logement perdant la garde de ses enfants.

Votre façon de concevoir la fiction est ancrée dans le réel, héritage d'une très forte tradition documentaire (de Grierson au Free Cinema) et du néo-réalisme italien. Votre entrée dans le monde du cinéma en 1967 se fait de façon fracassante et symbolique – par un vrai accouchement, celui de l'héroïne de *Poor Cow*. C'est le point de départ d'une longue et riche filmographie dans laquelle vous aborderez ce que l'on tait : l'avortement et les traitements psychiatriques (*Family Life*), les assassinats politiques (*Hidden Agenda*), l'insécurité sur les lieux de travail (*Riff Raff*), le chômage et le racket (*Raining Stones*), la précarisation (*My Name is Joe*), les effets de la privatisation des services publics (*The Navigators*), la mixité culturelle (*Ladybird Ladybird*, *À Fond Kiss*), les conséquences de la guerre en Iraq (*Route Irish*). Mais, durant plus d'un demi-siècle, votre cinéma est d'abord et

avant tout celui de personnages inoubliables que le cadrage plante dans un décor réel. À travers eux, vous explorez aussi des aspects historiques et d'autres situations politiques ; *Land and Freedom* suit les traces d'un communiste anglais dans la guerre civile espagnole, *Carla's Song* nous fait découvrir la guerre au Nicaragua, et *The Wind That Shakes the Barley*, première Palme d'Or, relate les actes de l'Armée républicaine irlandaise dans les années 20.

Ce qui frappe dans ces récits est l'héroïsme quotidien de vos personnages qui affrontent ce que leur réserve non pas la vie, mais bien le système. Joy, Crissy et Jorge, Joe, Damien, Casim et Roisin, Daniel et les autres, brandissent tous leur identité, leur nom, face à ce qui les assaille. Au cœur de l'insoutenable, naît pourtant l'espoir – une amitié ou un amour inattendus, des liens solidaires, voire de purs actes de résistance – un jardin repeint en bleu (*Family Life*), le feu bouté au chantier insécurisé (*Riff Raff*). Même l'humour trouve sa place dans ces portraits, comme dans cette course folle pour attraper un mouton que l'on vendra si on arrive toutefois à le tuer (*Raining Stones*).

Plusieurs de vos films posent la question du futur, celui des personnages, et en filigrane, le nôtre. Comme le démontrent ces récits, ce futur ne peut se concevoir qu'avec du courage, loin des happy-ends artificiels, dans une pleine conscience des réalités mais aussi des injustices cruelles qui y sont liées. Le titre de Doctor Honoris Causa de l'Université libre de Bruxelles rend hommage à l'exemplarité et à la pertinence de votre démarche et à la nécessité, au sein de notre université, de former des citoyens conscients et pleinement responsables. Car, loin de l'innocence et de faux semblants, votre cinéma radical, adulte, nous force à admettre que les enjeux de notre monde sont entre nos mains, nous incitant à être des spectateurs-citoyens, loin de toute passivité et de tout conformisme.

‘**M**y name is Daniel Blake, I am a man, not a dog. As such I demand my rights. I demand you treat me with respect. I, Daniel Blake, am a citizen, nothing more, nothing less.’ This speech, which concludes the film *I, Daniel Blake*, is from a man who has suffered a heart attack and struggles against an unemployment office that forces him to go back to work against his doctors’ advice. These words are a touching plea by a citizen who wants nothing more than to have his human rights acknowledged. This term, ‘citizen’, while it defines Daniel, also defines Ken Loach, much like the term ‘filmmaker’; a politically active and militant director, as, in his own words, ‘if you’re not angry, what kind of person are you?’ Far from being pure entertainment, your films make sure we remain mindful of attacks against working-class people. Daniel Blake is just the latest in a long line of characters that make up your work. To each, you have given a face, a voice, and a film space where they can protest the unfairness of power structures, of the violent apparatuses that always categorize, constrict, silence.

Your political commitment and your actions extend far beyond your work as a filmmaker. Still, film remains your main tool of expression, an echo chamber that amplifies your calls to action. In May of 2016, when you received your second Palme d’Or, you talked about the importance of film to describe the world in which we live, a world in danger from austerity, a world that neo-liberalism has pushed to the brink of collapse. This vision builds on the idea that the camera’s eye can reveal reality in a way that transcends the human eye’s ability. Still, the revelation isn’t enough: your films also produce emotional shock, reflection, debate, and even change. Today you are treading familiar ground, as these ambitions are also dear to the heart of Belgian cinema, from *Misère au Borinage* (Henri Storck and Joris Ivens, 1932) to more recent films by Luc and Jean-Pierre Dardenne, where a voice is given to those who do not have one. This

is a constant struggle about which many of our filmmakers are very passionate.

Your origins had predestined you to this struggle. Born on June 17, 1936 in Nuneaton, Warwickshire, a small industrial town, to an electrician father who worked in a factory and a lower middle class mother, you went on to study law at Oxford, but your fascination for the theatre led you to become an actor, then an assistant director. In 1961, you started working for ABC Television, then in 1963 you directed TV films for the BBC, a creative place where young filmmakers could challenge the traditional rules of fictional drama. By revealing what others refused to show, you incite public debate, including with your 1966 television play *Cathy Come Home*, showing a young homeless woman whose children are taken away.

Your approach of fiction is firmly rooted in reality, building on a very strong tradition for documentary filming (from Grierson to Free Cinema) and Italian neo-realism. You entered the world of film in 1967 with a very strong and symbolic image—a real-life birth—in the opening scene of *Poor Cow*. This was the beginning of a long and rich filmography, in which you tackle topics that others will not touch: abortion and psychiatric care (*Family Life*), political assassinations (*Hidden Agenda*), workplace safety (*Riff-Raff*), unemployment and illegal rackets (*Raining Stones*), social instability (*My Name is Joe*), the privatisation of public services (*The Navigators*), cultural mixing (*Ladybird Ladybird*, *Ae Fond Kiss*), or the consequences of the Iraq war (*Route Irish*). Above all, over your half-century career in film, you focus on unforgettable characters framed into real-world scenery. Through them, you also explore history and politics: *Land of Freedom* follows a British communist through the Spanish civil war, *Carla's Song* deals with the Contra War, and *The Wind That Shakes the Barley* — your first Palme d'Or — is about the Irish Republican Army in the 1920s.

What is most striking in these stories is your characters' everyday heroism: they struggle not against life, but against the system. Joy, Crissy, and Jorge; Joe, Damien, Casim, and Roisin; Daniel, and the others— they all hold their identity and their name up high, like a banner. And yet, at the heart of the unbearable, hope appears : an unexpected friendship or love story, acts of solidarity or resistance : a garden spray-painted blue (*Family Life*), an unsafe construction site set on fire (*Riff-Raff*). Even humour has its place in this gallery of portraits, such as when the characters in *Raining Stones* attempt to kidnap a sheep to sell it.

Several of your films raise the question of the characters' future and, therefore, ours. As the stories show, achieving a bright future is not like in an artificial 'happy ending': it requires courage, awareness of reality, and awareness of how unfair and cruel the world can be. By awarding you the title of Doctor Honoris Causa, the Université libre de Bruxelles recognises the exemplary nature of your work, its relevance, and the need to shape our students into responsible citizens. At the antipodes of innocence and false pretences, your adult, radical films forces us to acknowledge that global issues are within our hands, encouraging us to be citizen-viewers and to reject passivity and conformism.

Christiane Taubira

Par Emmanuelle Bribosia et Isabelle Rorive



UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Recteur : Yvon Englert



VNIERSITAS LIBERA BRUXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,
Yuone Englert Vniuersitatis Rectore,

Vt dignissimis laudibus quae ab Aede Bruxellensi Liberae Cogitationis
tribui possint ornetur ac celebretur illa mulier clarissima,
non solum peritissima et generosissima
sed etiam eruditissima litteris et artibus,

Quae in Guyana nata, studiis et oeconomiarum scientiarum et socialis doctrinae
et ethnologicae artis Lutetiae Parisiorum plane perfecteque confectis,
studio maximo iustitiae pulsa, actuosissime contendit primum ut patria sua
suo iure gubernaretur, deinde ut homines, qualicumque condicione, quoquo sexu, quoquo
cutis colore sint, ubique iure aequato frui possent,
semel atque iterum ut legata popularis legibus ferendis electa,
quibus in muneribus tanta cum diligentia atque peritia partes suas expleuit
ut ad Rei Publicae Francogallicae gradum amplissimum elata sit
cuius Sigillorum Custos, id est Iustitiae Curatrix Summa
ab Praeside Francisco Hollande facta sit,
interque leges quas pertulit, duae memorabiles sunt,
prima, suo nomine uocata, qua seruitium scelus in humanum genus
ducendum esse constat, altera qua ambobus uel ambabus
eiusdem sexus in matrimonium ire licet,
Quae omnibus tam in dictis quam in factis semper
rerum contractarum fidem cum eximia pertinacitate seruauit
atque quid censeret palam et aperte dixit,

Christianam TAUBIRA

Quae semper maximi ponderis habendum esse putauerit
quid et rectum et aequum et iustum sibi uideatur,
Quae uehementissime, quamuis acerbis contumeliis obiecta,
eis qui fixis immotisque speciebus et uanis falsisque opinionibus caecati,
inter homines discrimina constituent aduersata sit,
Quae opera tota nisa sit ad uarietates rerum corporumque defendendas,
quas hoc ipso anno in Alma Matre Nostra celebramus,
Ob ea praestantissima merita et alia quae enumerare longum est,

DOCTOREM HONORIS CAUSA TOTIVS VNIERSITATIS CREANDAM AC PROCLAMANDAM CENSUIT !

Datum Bruxellis anno MMXVIII^o a.d. VI^{mo} Kal. Maias
Et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus,

Rector Vniuersitatis,

Madame,
Déjà à six ans, vous rêviez de sauver le monde, de le libérer des nombreuses injustices qui le déchirent. Habitée par un élan intérieur qui ne peut concevoir la persistance des inégalités quelles qu'elles soient, votre parcours professionnel, mais aussi et surtout la manière dont vous menez votre vie, sont imprégnés d'engagements et d'un profond humanisme.

En cette année de célébration des diversités à l'Université libre de Bruxelles, quel magnifique symbole que de vous remettre les insignes de Docteur Honoris Causa, vous qui avez placé le respect de l'Autre au cœur de vos combats. En luttant pour l'égalité et contre les discriminations, en prônant, avec Amin Maalouf, le dépassement de l'enfermement identitaire et des identités parfois meurtrières, sans nier les différences, vous soulignez, dans votre récent ouvrage *Nous habitons la Terre* (Philippe Rey, 2017), l'importance de vivre lié et relié aux autres par-delà les appartenances et les singularités.

Née en 1952 à Cayenne en Guyane, dans une famille modeste où votre mère a dû élever seule une famille nombreuse, vous dites avoir hérité d'elle une joie de vivre invincible qui vous a prémunie contre les peurs. Dotée d'un sens aigu de la justice et qualifiée de surdouée par vos professeurs, votre frère aîné vous incite, malgré le décès prématuré de votre mère, à faire des études supérieures à Paris, où vous découvrez ce que vous nommez « l'infini du monde dans des librairies et des bibliothèques qui seront un abysse de bonheur ». Vous repartez de la métropole française armée de diplômes en Sciences économiques, en Sociologie et Ethnologie afro-américaine ainsi qu'en Agro-alimentaire.

Après vos études, la Guyane est le premier lieu de vos engagements politiques. Comme militante indépendantiste vous participez au soulèvement de Cayenne et faites l'expérience de la clandestinité. Les années quatre-vingt-dix sont celles de la fondation, avec Roland Delannon, du parti Walwari, proche du socialisme et prônant l'autonomie guyanaise. C'est aussi la période de vos premiers mandats comme députée, de la Guyane d'abord, avant de siéger au Parlement européen.

Des Outremer, symboles de la rencontre parfois violente des communautés amérindiennes, des conquistadors européens, de captifs africains, de proscrits européens déportés dans les bagnes ou de chercheurs d'or caribéens, vous nous dites « qu'ils enseignent la diversité du monde (et) la vigilance à l'autre » (*Murmures à la jeunesse*, Philippe Rey, 2016).

Votre engagement en Guyane se traduit également par l'adhésion au mouvement de décolonisation (Moguyde). Inlassable dénonciatrice de l'esclavage, gangrène des peuples colonisés, vous portez la loi du 21 mai 2001 tendant à la reconnaissance de la traite et de l'esclavage comme crime contre l'humanité, aujourd'hui connue sous le nom de « loi Taubira ». Dans *L'esclavage raconté à ma fille* (Bibliophane, 2002), vous insistez sur le rôle de l'école dans le devoir de mémoire. Il nous faut interroger l'histoire, mettre à nu les racines du racisme ordinaire dans cette abomination qui a réduit des êtres humains à la condition de bétail. L'on voudrait parler au passé, mais les images récentes de migrants vendus aux enchères en Libye montre combien le combat reste d'actualité.

Au tournant du millénaire, votre carrière politique se poursuit à gauche de l'échiquier politique avec, en apogée, votre désignation comme garde des Sceaux, en 2012, sous la présidence de François Hollande. Votre nomination à la chancellerie est décrite comme

une surprise par les médias, vous « l'électron libre ». Votre passion du travail, votre mépris pour la médiocrité, votre éloquence, votre pugnacité et vos positions de principe feront de vous non moins qu'une icône de la gauche. Les attaques virulentes que vous subissez des rangs de l'opposition sont dans toutes les mémoires, surtout celles qui prendront la forme d'insultes racistes et sexistes que l'on voudrait d'un autre temps. De ces épisodes affligeants pour vos détracteurs et douloureux pour chacun d'entre nous, vous direz : « Si moi qui sais tant de choses, qui suis si sûre que j'appartiens à l'espèce humaine, qui ai livré tant de combats, résisté à tant de choses, me découvre touchée, quelle violence pour ceux qui ne sont pas armés ! ».

Comme garde des Sceaux, c'est l'ouverture du mariage aux couples de même sexe, en 2013, qui a frappé les esprits. Votre discours mémorable à l'Assemblée nationale, vos fous rires, vos coups d'éclat, votre habileté politique, votre goût du verbe et de la littérature seront suivis bien au-delà de la France. Comme vous l'avez souligné, ouvrir l'institution du mariage aux couples de même sexe, c'est un acte d'égalité, mais aussi de liberté et de fraternité.

À la suite des attaques terroristes qui frappent Paris en plein cœur, le 13 novembre 2015, vous démissionnez en dénonçant avec force le projet de loi qui permet la déchéance de la nationalité. Ici encore, c'est la fidélité à vos engagements qui vous guide et la nécessité de ne jamais bâillonner votre conscience. Citant Maxime Le Forestier, vous nous rappelez qu'« Être né quelque part pour celui qui est né c'est toujours un hasard ». Vous quittez l'Elysée à vélo en nous disant : « Parfois résister c'est rester, parfois résister c'est partir. Par fidélité à soi, à nous. Pour le dernier mot à l'éthique et au droit ».

Retraitée hyperactive de la vie politique, vous faites le tour du monde pour multiplier les rencontres académiques et culturelles sur le féminisme, les droits des migrants, l'avenir de la gauche, les risques de l'extrême droite ou encore l'histoire de l'esclavage. Et toujours, avec pour toile de fond « les arts et toutes les expressions de la beauté, du doute, de l'inachevé » qui sont autant de chemins lumineux pour comprendre comment le « Nous » se recompose sur la base des identités multiples.

Par ce titre de Docteur Honoris Causa, l'Université libre de Bruxelles entend saluer votre engagement sous toutes ses formes. Un engagement qui rejoint les principes fondateurs de notre Université : former des citoyens responsables, promouvoir l'égalité et exercer un droit à une totale liberté de pensée, que nous nommons « libre examen » pour désigner une attitude critique vis-à-vis de toute forme de domination. Dans le contexte actuel où repli sur soi, racisme, sexisme, homophobie ou intolérance religieuse sont encore légion, votre indignation, vos combats mais aussi votre art de la rhétorique, votre amour de la culture et votre soutien à l'éducation sont autant de sources d'inspiration pour notre Université.

**Cette brochure a été éditée par
le Service Communication du
Département des Relations
extérieures – ULB**

Avril 2018

JEUDI 26 AVRIL 2018 - 17H00
AUDITOIRE HENRI LA FONTAINE, BÂTIMENT K

www.ULB.be/dhc



2017-18
Année des diversités

